

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE.

CE QUE M. L.-J. GAUTHIER PENSAIT DE SON CHEF ACTUEL

Nos lecteurs sont sans doute curieux de savoir ce que Louis-Joseph Gauthier pensait de M. Meighen, alors que le trèfle dont a parlé M. D. A. Lafortune n'excitait point les nerfs olfactifs de son museau si sensible. Nous pouvons amplement satisfaire leur légitime curiosité.

On sait que Louis-Joseph Gauthier était chargé des questions de politique fédérale à la rédaction du Courrier. M. Gauthier écrivait sous divers pseudonymes; un qui paraissait assez souvent était, *Richelieu*.

Quand M. Meighen fut nommé chef du parti unioniste, un article sur cet événement excessivement important pour les politiciens était de rigueur. M. Gauthier en a écrit un qu'il doit aujourd'hui amèrement regretter.

Il a été publié sous la signature *Richelieu*, par notre député au fédéral, le 7 août 1920. Comme on le constate, cette date n'est guère éloignée de celle où les journaux annonçaient, en novembre dernier que L.-J. Gauthier était à faire ses efforts surhumains auprès de M. Meighen pour entrer dans son cabinet. Nous ne connaissons guère de personne qui, après avoir écrit un article aussi malveillant pour un homme que celui que L.-J. Gauthier publiait à l'adresse du premier ministre du Canada, aurait l'audace, pour ne pas dire l'indécence, d'aller se mettre à ses genoux pour obtenir de lui une faveur quelconque. Il n'y a qu'un politicien de bas étage comme notre député au fédéral pour faire des courbettes de cette nature.

Voici un extrait assez copieux de l'article en question qui était publié par M. Gauthier sous le titre de *L'Honorable M. Arthur Meighen*.

Examinons brièvement la carrière parlementaire de M. Meighen depuis les élections du 21 septembre 1911.

C'est lui qui, sur la contribution navale de trente-cinq millions, a inventé la clôture. Après la passation de cette mesure odieuse, alors que Laurier fut le premier à en souffrir, c'est Meighen qui proclamait sa satisfaction en disant: "Je suis heureux que l'idole de la province de Québec ait enfin été muselé."

C'est Meighen qui a manoeuvré l'achat du Canadien Nord en imposant au Canada une dette de 650 millions.

C'est lui qui a isolé la province de Québec, en animant contre elle l'animadversion des provinces anglaises.

C'est lui qui a fait adopter la loi des élections en temps de guerre.

C'est lui qui a manipulé l'électorat civil et militaire aux élections de décembre 1917.

C'est lui qui a suspendu les lois du pays et les a remplacées par des Ordres-en-Conseil.

C'est lui qui a réduit le parlement en servitude.

C'est lui qui a fait fixer le prix du blé à \$2.40 le minot, alors qu'il n'était que de 80 cents le minot.

C'est lui qui a fait décréter l'acquisition du Grand Tronc, qui a augmenté de plus de 900 millions la dette du Canada.

C'est lui qui, après avoir vilipendé notre province, en nous traitant de "slackers" et de "defaulters" a été le bourreau traquant nos conscrits et les traquant au cachot.

M. Borden ne pouvait pas mieux se venger de ses partisans qu'en leur donnant pour chef l'homme qui a un pareil dossier.

Ses adversaires le méprisent, ses amis le redoutent, son entourage a déjà commencé à le miner; les factions s'enhardissent et commencent leur travail de destruction.

Le règne de Meighen comme premier ministre sera éphémère. Son gouvernement, battu en brèche par l'opposition, tirailé à l'intérieure par les divisions intestines, incapable de compter sur l'appui de l'opinion publique, s'émiettera bientôt. Durant tout le temps de la désagrégation Borden, avec sa figure de sphinx, paraîtra soucieux et inquiet mais dans son for-intérieur, il jubilera et sera dans l'exultation; il se sera bien vengé de ses partisans.

Borden, en choisissant Meighen, a mis sur les épaules de l'unionisme un véritable manteau de Nessus qui consumera jusqu'à la moelle le colosse autrefois robuste.

Au sortir du scrutin de 1917, l'unionisme, grâce à la manipulation du vote des soldats, pouvait compter sur une majorité de 78 voix dans la Chambre des Communes. Au cours des trois années qui suivirent cette majorité s'effrita de session en session. Les derniers votes donnés à la session qui s'est terminée au 1er juillet 1920, ont prouvé que la majorité était descendue à 21.

Le gouvernement Meighen peut-il se maintenir jusqu'en 1922 comme l'honorable M. Ballantyne le disait l'hiver dernier? nous en doutons fort.

Il est vrai que le parti ministériel voudrait se cramponner au pouvoir aussi longtemps que possible: il sait le sort qui l'attend, quand l'électorat sera appelé à se prononcer. M. Meighen compte avec raison que la députation unioniste aimera mieux tout endurer plutôt que de se résoudre à la dissolution du Parlement.

D'un autre côté, M. Meighen choisira son heure, pour l'élection. Il est jeune et il peut attendre. Il est plein de ressources et il ferait un excellent chef d'opposition. Il est têtu et il veut se débarrasser des libéraux unionistes. Quand il croira que l'occasion est venue, il manoeuvrera pour briser son parti. Il ne faut pas oublier cependant que les libéraux unionistes dirigés par M. Calder ne se laisseront pas sacrifier par le premier ministre, sans qu'on les voit s'agiter, lutter et combattre.

MM. Calder et Meighen sont deux politiciens qui nous viennent de l'Ouest; ce sont deux fines lames qui se valent. On peut être sûr qu'ils vont se livrer un duel à mort. L'un des deux doit disparaître: le même gouvernement ne peut les contenir tous deux.

M. Borden le sait mieux que tout autre. Aussi en choisissant M. Meighen comme premier ministre, il a eu soin de faire attribuer à M. Calder la présidence du Conseil des Ministres. De cette façon les deux adversaires pourront surveiller plus étroitement.

Quelle famille heureuse! qu'elle est belle l'union que désunit l'unionisme!

La situation politique au Canada prouve absolument l'existence de la Providence.

Pour arriver à ses fins, le torysme avait fait appel au patriotisme de certains libéraux. Grâce au concours inespéré de ce nouvel appoint, le torysme avait obtenu une prolongation de son terme d'office. Pour se maintenir au timon des affaires, l'unionisme avait affiché un impérialisme outrancier et il n'avait pas craint d'exciter la haine de race, en tentant de mettre au ban de l'opinion publique, la population de toute une province.

Le gouvernement Borden-Rowel est arrivé au pouvoir en s'appuyant sur les préjugés, il s'est maintenu sur ses positions en exploitant les passions mauvaises pour pouvoir masquer son administration ruineuse. Il vient d'être remplacé par l'alliance temporaire Meighen-Calder, qui hérite de tous les méfaits du gouvernement discrédité. Or comme le gouvernement actuel est dirigé par des hommes personnellement et politiquement responsables de tous les actes du gouvernement Borden-Rowel, il portera le poids des actes anciens, et la lourdeur des actes nouveaux.

M. D. A. LAFORTUNE ET L.-J. GAUTHIER

Nous publions ci-après quelques extraits d'un discours que M. D. A. Lafortune, député de Jacques-Cartier, prononça à la Chambre des Communes, le 24 février dernier. Ce discours ne manquerait pas d'intéresser nos lecteurs si nous pouvions le publier dans son entier, mais comme il nous faut nous contenter de la publication d'extraits, nous choisissons les passages qui sont d'intérêt local et dans lesquels M. Lafortune nous dit ce qu'il pense du triste sire qui représente Saint-Hyacinthe-Rouville aux Communes.

En lisant ces extraits, non seulement nous connaissons l'appréciation de M. Lafortune sur L.-J. Gauthier, mais nous y trouvons de plus une réfutation à point de certaines accusations portées par notre député contre certains des libéraux les plus influents de la province de Québec et une vaillante riposte à des attaques calomnieuses.

Voici les paroles de M. Lafortune:

L'honorable député de Saint-Hyacinthe-Rouville [M. Gauthier] a parlé durant trois heures; une heure pour faire des compliments à ses anciens et vieux amis, aux amis qui l'ont aidé, qui l'ont supporté, qui l'ont défendu, aux amis qui se sont battus pour lui aux jours de danger; deux heures pour expliquer et pour repousser les accusations portées contre lui. Mais ce n'est pas notre faute si l'honorable député a été accusé de choses très graves et des plus repréhensibles. Que l'honorable député ait été obligé d'aller en cour supérieure et en cour d'appel, pour protéger son nom, son caractère et sa réputation, et défendre sa conduite, est-ce que cela nous regarde? Avons-nous porté des accusations contre lui? Non. A-t-il réussi à se faire donner un certificat de bonne conduite? Je ne le sais pas et je ne veux pas le savoir. Mais ce que je sais, c'est que cet honorable député, élu pour quatre années, n'a fait que quatorze mois, et que les intéressés conserveront un mémorable souvenir de son passage à la présidence de cette société.

L'honorable député à cru bon de parler du député de Jacques-Cartier, votre humble serviteur, parce que je suis, dit-il, substitut du procureur général en même temps que député. Il me reproche cette position de confiance, de responsabilité que j'occupe depuis quinze ans. Mais comment se fait-il que ce monsieur soit venu à Montcalm et à Jacques-Cartier demander aux électeurs de voter pour moi, lui qui savait et connaissait ma position? Ce qui me surprend, c'est le langage

de l'honorable député, qui était employé à la Commission du code municipal, à Québec, durant trois années, à \$2,000 par année.

Je ne lui reproche pas ce qu'il a fait, mais c'est pour faire voir à l'honorable député son inconséquence, son peu de sincérité, et son peu de mémoire. L'honorable député a le droit de changer de parti, l'honorable député a le droit de retourner d'où il vient, de continuer la politique familiale, mais a-t-il le droit de nous lancer de la boue à la figure, a-t-il le droit d'insulter tout un parti parce qu'il ne pense pas comme lui? Monsieur l'Orateur, ce qu'il y a de plus précieux au monde pour l'homme c'est son nom, sa parole d'honneur et sa réputation. Libre à l'honorable député de nous laisser, mais qu'il ne s'indigne pas si nous voulons rester fidèles au passé. Quant à moi, je me croirais dés-honoré en trahissant le drapeau libéral.

L'honorable député, au cours de son élucubration, n'a pas péché par modestie. Il y avait même, dans son discours, matière à se scandaliser. Très irrévérencieusement, il s'est comparé à Saint-Jean-Baptiste et sous aucun rapport, je dis, monsieur l'Orateur, que la comparaison n'est exacte. Saint-Jean-Baptiste dans le désert se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage et ce n'est certainement pas les sauterelles, ni le miel sauvage, qui l'attirent dans les rangs de l'autre côté. De fait l'honorable député de Saint-Hyacinthe ne me rappelle par aucun côté la vie du Précurseur. Au lieu de me faire songer à Saint-Jean-Baptiste il me rappelle plutôt les processions de la Saint-Jean-Baptiste d'autrefois. Aujourd'hui, dans les processions, le petit Saint-Jean-Baptiste et le petit mouton qui l'accompagne, se promènent comme des aristocrates dans une superbe voiture trainée par quatre chevaux. Autrefois, le petit Saint-Jean-Baptiste et son petit mouton étaient plus peuple, ils marchaient dans les rangs de la procession. Le petit mouton marchait le premier et le petit Saint-Jean-Baptiste le suivait. Comme le petit mouton n'était pas dompté, on prévenait ses escapades en le guidant au moyen d'un large ruban bleu qu'il avait attaché autour du cou, et un monsieur qui le précédait tenait l'extrémité du ruban. Comme ceci ne suffisait pas encore pour s'assurer de la docilité du petit mouton, le monsieur qui tenait le ruban bleu d'une main tenait de l'autre un sac rempli de trèfle. Monsieur l'Orateur, le sac de trèfle était constamment mis sous le nez du petit mouton qui tendait le cou pour happer, pour manger le trèfle, mais comme le guide du mouton n'avait pas l'intention de lui laisser manger le trèfle mais simplement de le tenter par un appât que le mouton suivait toujours sans jamais l'atteindre, la procession finie le petit mouton n'était pas plus repu qu'avant, Monsieur l'Orateur, je vois dans cette aventure de l'honorable député, un mouton avec un ruban bleu au cou, un monsieur, l'honorable premier ministre (l'hon. M. Meighen) le tendant, tenant d'une main le ruban bleu et de l'autre un sac de trèfle vers lequel le mouton soupire ardemment mais que le premier ministre dérobe à son appétit et à la fin de cette procession le mouton aura plus faim qu'avant le départ le premier ministre aura gardé tout son trèfle.

Monsieur l'Orateur, comme un souvenir en rappelle un autre, il me vient à l'esprit le nom d'un certain Jean-Baptiste qui dans sa région jouissait d'une certaine popularité. C'était un indien de Caughnawaga et son nom était tout au long Baptiste Canadien. Sa principale occupation consistait à sauter les rapides de Lachine en canot, quelquefois avec des touristes et quelquefois seul. En été, il ne suivait pas d'autre chemin pour se rendre à la ville; mais, monsieur l'Orateur, le voyage était dangereux, même périlleux, et il advint qu'un jour Baptiste Canadien, malgré son expérience et sa grande habileté, donna un mauvais coup de rame, son canot se brisa sur les rochers et Baptiste Canadien, à la nage, alla échouer sur l'île aux Hérons. Notre nouveau Jean-Baptiste, avant longtemps, s'apercevra qu'il vient de donner un mauvais coup de rame, et qu'après son naufrage il n'aura pas même pour lui l'île aux Hérons.

Monsieur l'Orateur, je me rappelle qu'étant jeune—il y a longtemps de cela—j'étais un jour à la cour d'Arthabaska, lorsqu'un tout jeune homme, un jeune avocat, manqua à l'étiquette professionnelle à l'égard de sir Wilfrid Laurier. M. Laurier s'avance vers ce jeune confrère, et lui met la main sur l'épaule en lui disant: "Monsieur, considérez-vous souffleté".

S'il est vrai de dire que les grands hommes ne meurent pas, Sir John A. Macdonald, sir George-Etienne Cartier, sir Louis Hippolyte Lafontaine et sir Wilfrid Laurier voient et entendent ce qui se passe ici-bas, ce dernier rencontrera l'honorable député de Saint-Hyacinthe et il lui dira: "Vous avez insulté mes meilleurs amis, ceux qui m'ont aidé, qui m'ont soutenu, qui ont combattu à mes côtés, qui m'ont suivi dans les jours difficiles comme dans les jours de succès" et il lui mettra la main sur l'épaule en lui disant: "Monsieur, considérez-vous souffleté".

LA LOI DES LIQUEURS

La loi des liqueurs adoptée par le gouvernement provincial, à sa dernière session, et qui entrera en vigueur le premier mai prochain, a suscité beaucoup de commentaires de presse depuis son apparition.

Cette loi, comme toutes les autres, devait rencontrer la critique de tous les adversaires du gouvernement et celle de ceux qui, par nature, ont l'habitude de critiquer tout ce qui n'est pas leur œuvre. Beau-

(Suite à la deuxième page)

coup ont commencé à critiquer la loi des liqueurs avant même d'en connaître la teneur ; d'autres, en nombre non moins considérable, l'ont fait, et continuent de le faire, parce qu'elle ne favorise pas suffisamment leurs petits intérêts personnels, comme si l'intérêt particulier devait passer avant l'intérêt général.

Pour bien faire connaître l'esprit de cette loi, et les excellentes intentions du gouvernement en l'adoptant, nous ne croyons mieux faire que de reproduire ce qu'en a dit l'honorable M. Simard, qui a démissionné comme conseiller législatif pour accepter de devenir le président de la commission des liqueurs, à un dîner que lui a récemment offert l'honorable M. Turgeon. Il est important que nos lecteurs sachent ce qu'est la loi des liqueurs de la province de Québec, et le but que le gouvernement veut atteindre en prenant sous sa charge le contrôle de la vente des liqueurs dans notre province.

Voici comment l'honorable M. Simard comprend la loi des liqueurs :

La direction de l'entreprise que j'ai l'honneur de présider sera établie sur le même principe qu'une maison commerciale ; et comme toute maison de bonne tenue, elle devra payer des dividendes. Pour l'instant on ne peut prévoir ce que seront les revenus en espèces sonnantes, mais à l'inventaire, il ressortira un actif considérable dont quelques-uns des items pourront être les suivants :

Assurer au public la qualité de ses boissons.

Détruire le scandale et rétablir le respect des lois, en éliminant la clandestinité qui ne pourra vivre en concurrence avec le régime populaire.

Assurer aux sociétés de tempérance un appui efficace dans la poursuite de leurs louables efforts.

Rétablir la bonne perspective morale chez notre public en enrayant un malheureux défaut qui menaçait de nous envahir : l'hypocrisie.

Rendre aux citoyens les privilèges que ce titre comporte : liberté de vivre selon son goût, dans la mesure de ses droits.

En somme, plus honnêtes gens et moins d'agents de police.

Le choix de nos employés sera guidé d'abord par deux principes : caractère et compétence. Nous saurons, de plus, faire la part de chacun des groupes de notre population ; nous chercherons, où qu'ils soient les meilleurs éléments.

Nous sollicitons aussi toutes les bonnes volontés, tout citoyen qui comprend son devoir doit apporter sa contribution au service de l'ordre en dénonçant la contravention et les abus, car le bon renom de notre province est en jeu. La loyauté la plus élémentaire exige que le citoyen veille à la bonne réputation de son pays.

On a dit en certains milieux, que la loi était d'une sévérité outrée ; pour ma part, je crois cette opinion mal fondée, car, seul, les contempteurs de la loi auront à craindre les peines qu'elle prévoit. Sur ce point, le public peut être parfaitement rassuré. Justice, courtoisie, voilà notre maxime. Nous sommes au service des citoyens de notre province et ceux qui auront à traiter avec nous pourront compter sur notre bienveillance.

Notre but est connu. Le gouvernement lui-même l'a défini et le public en est instruit ; quant aux moyens, ils conviendront j'en suis sûr, au caractère paisible et droit de notre population.

Cette innovation a un mérite incontestable et si elle porte les fruits attendus, nous pourrions nous réjouir d'avoir une fois de plus tracé le chemin.

LA VOIRIE

C'était l'intention du conseil municipal de faire commencer les travaux de voirie cette semaine. On aurait commencé par l'enlèvement des souches des arbres qui ont été coupés sur la rue Cascades, et si la terre eut été trouvée en bonne condition on aurait entrepris les premiers travaux à exécuter pour faire le pavage permanent de cette rue. Mais la mauvaise température que nous avons eue cette semaine a retardé nécessairement la mise à exécution de cette entreprise. Il appert que les principaux travaux de voirie, cet été, seront faits sur la rue Cascades et sur les rues qui font le tour du marché centre.

Courrier de St-Damase

MARIAGE

Mercredi, le 30 mars dernier, à notre église paroissiale, avait lieu le mariage de Mlle Oliva Desmarais, fille de M. Damase Desmarais avec M. David Degrandmont de Champlain.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le curé Boulay.

La mariée, au bras de son père, était ravissante dans un élégant costume de serge bleue. Pendant la messe nuptiale, un magnifique programme musical a été exécuté sous la direction de Mme Marchessault. Les solistes furent Mmes Marchessault et Traversy, Mlles Boulay et Desmarais, M. Victor Choquette.

Mlle Perron était à l'orgue.

Après la cérémonie du mariage il y eut réception chez le père de la mariée, puis l'heureux couple est parti pour Champlain.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

FAUSSE ALARME

La nuit dernière, vers trois heures, la cloche d'alarme réveillait nos pompiers et les appelait au coin des rues William et Concorde. Il n'y avait cependant pas d'incendie. Une mauvaise tête a pensé au premier avril et a cru faire preuve d'esprit en faisant courir le poisson d'avril à nos pompiers.

REPRESENTANT DE LA PROVINCE

Le docteur Gaston Lapierre, bien connu à St-Hyacinthe où il a exercé sa profession médicale pendant plusieurs années avant d'aller demeurer Montréal, et actuellement en voyage d'études à Paris, vient d'être choisi pour représenter le gouvernement de la province de Québec à un grand congrès d'hygiène scolaire de langue française qui sera tenu à Paris du premier au trois avril.

Le docteur Lapierre est le gendre de l'honorable juge Martineau, de la Cour Supérieure.

La Compagnie DU peuple, POUR le peuple — qui doit son succès AU peuple. La plus grosse compagnie d'assurance-vie au monde.

La plus Grosse } Pour l'actif
Pour le revenu
Pour l'augmentation de chaque

La plus Grosse } Pour l'assurance placée
Pour l'augmentation d'assurance
Pour les polices en vigueur

La plus Grosse } Pour le service public
Pour la réduction de la mortalité
Pour la santé et le bien-être

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

HALEY FISKE, Président.

FREDERICK H. ECKER, Vice-Président

Etat des affaires, le 31 décembre, 1920

Actif	\$980,913,087.17
<i>Plus considérable que celui de toute autre compagnie au monde</i>	
Augmentation de l'actif en 1920	\$116,091,262.62
<i>Plus considérable que celle de toute autre compagnie au monde.</i>	
Passif	\$941,465,234.24
Surplus	\$33,447,352.93
Assurance-Vie ordinaire [primes annuelles] payée en 1920	\$1,062,389,920
<i>Plus que toute autre compagnie au monde n'en a jamais placée en une année</i>	
Assurance industrielle [primes hebdomadaire] payée en 1920	\$589,560,231
<i>Plus que toute autre compagnie au monde n'en a jamais placée en une année</i>	
Assurance totale placée et payée en 1920	\$1,651,950,151
<i>Plus qu'il n'en a jamais été placé par aucune compagnie au monde dans une année</i>	
Augmentation d'assurance en vigueur en 1920	\$1,036,360,080
<i>Le plus gros montant jamais gagné en un an par aucune autre compagnie</i>	
La Compagnie a GAGNE plus d'assurance en vigueur en 1919 et en 1920 qu'aucune autre compagnie n'en a ECRIT.	
Montant total d'assurance en vigueur	\$6,380,012,514
<i>Plus considérable que celui de toute autre compagnie au monde</i>	
Nombre de polices en vigueur le 31 décembre 1920	23,899,997
<i>Supérieur à celui de toute autre compagnie d'Amérique</i>	
Augmentation du nombre de polices en vigueur	2,129,326
<i>Gain annuel plus fort que celui de toute autre compagnie dans l'univers</i>	
Nombre des réclamations réglées en 1920	312,689
<i>En moyenne une police payée chaque 28 secondes à chaque jour d'affaires de 8 heures</i>	
Montant payé aux détenteurs de polices en 1920	\$81,257,393.70
<i>En moyenne les paiements aux détenteurs de police ont été de \$550.80 par minute, chaque journée d'affaires de 8 heures</i>	
Réduction de la mortalité générale aux âges de 1 à 74 ans, en 9 ans : 22.7 pour cent.	
<i>Diminution pour la typhoïde, 72 pour cent ; pour la tuberculose, 40 pour cent ; maladies du cœur, plus de 19 pour cent ; maladie de Bright, près de 27 pour cent ; maladies contagieuses pour les enfants, plus de 28 pour cent.</i>	

Pour la réduction générale et pour la cause principale de chaque mortalité, ces chiffres sont beaucoup plus considérables que ceux indiqués par les statistiques de la sphère d'inscription aux Etats-Unis.

Le taux de la mortalité dans la section d'assurance industrielle en 1920 est le plus bas constaté dans les statistiques de la Compagnie. Les dividendes déclarés payables aux détenteurs de polices, en 1921, se sont chiffrés à près de \$11,000,000. Les Gardes-Malades de la Metropolitan ont fait 1,625,271 visites gratuites, en 1920, à des malades détenteurs de polices industrielles, et 14,667 visites à des personnes assurées d'après le système d'assurance collective (Group).

Les employés de la Metropolitan ont distribué plus de dix huit millions d'exemplaires de publicité sur la santé.

Ce qui porte le total de la distribution à plus de 213,000,000 de revues exclusives de la compagnie sur la santé, et dont plus de 18,000,000 sont distribuées annuellement.

AU CANADA

La Metropolitan a plus d'assurance en vigueur que toute autre compagnie, soit	\$407,757,217
La Metropolitan a placée en 1920 plus qu'aucune autre compagnie	\$123,016,735
La Metropolitan a placée plus d'affaires ordinaires (prime annuelle) que toute autre compagnie	\$79,522,621
L'augmentation d'assurance de la Metropolitan a été plus considérable que celle de toute autre compagnie	\$71,563,227
La Metropolitan a plus de garanties canadiennes en dépôt auprès du gouvernement du Dominion et de fidéicommissaires du Canada que toute autre compagnie	\$47,065,933.05
La Metropolitan a plus de \$51,000,000 de placés sous formes d'obligations canadiennes	
Total de placements de la Metropolitan au Canada, au 31 décembre 1920, plus de	\$62,000,000
<i>Ce montant ajouté à la somme payée en réclamations pour mortalités, dotations à maturité, dividendes et autres paiements aux détenteurs de polices, plus les paiements aux Canadiens pour dépenses d'administration depuis que la Metropolitan a commencé à faire des affaires au Canada en novembre 1885, excède de 29,000,000 le montant reçu par la compagnie en primes de la part des détenteurs de polices canadiens.</i>	
La Metropolitan a payé aux détenteurs de polices canadiens en 1920	\$4,309,648.12
Les Gardes-Malades de la Metropolitan, surtout en coopération avec le Victorian Order of Nurses, ont fait 187,545 visites gratuites au Canada en 1920—et la compagnie a distribué 2,680,000 pièces de littérature sur l'hygiène au Canada en 1920.	
Nombre de polices de la Metropolitan en vigueur au Canada	1,587,479

ECHANGE

Les détenteurs de polices canadiens de la Metropolitan ne sont nullement affectés par les taux d'échange entre les deux pays, parce que toutes les primes sur polices en vigueur au Canada sont payables avec des fonds canadiens.

**E. BERNIER Député Sur., Rues Girouard & Laframboise
St-Hyacinthe Qué.**

LE FOYER

SAVOIR VIEILLIR

Savoir vieillir, quel art, mais combien difficile !
Que de ferme vouloir il y faut et quels dons !
Que de victoires sur notre orgueil imbecile !
Que de renoncements cruels et d'abandons !

Vieillir, se l'avouer à soi-même et le dire
Tout haut, non pas pour voir protester les amis,
Mais pour y former ses goûts et s'interdire
Ce que la veille encore on se croyait permis ;

Avec sincérité, dès que l'aube se lève,
Se bien persuader qu'on est plus vieux d'un jour,
A chaque cheveu blanc se séparer d'un rêve
Et lui dire tout bas un adieu sans retour ;

Quand l'amour fuit devant nos hivers et nos rides,
Comme un oiseau frileux, ne pas s'en désoler ;
Et même s'il revient en des retours rapides
Et nous sourit encor,—le laisser s'en aller ;

Si quelque amie, au coeur de soeur plus que d'amante,
Très bonne, offre ses mains à notre front lassé,
Repousser doucement sa tendresse clémente,
Dénouer ce dernier lien d'un cher passé ;

Rétrécir l'horizon des projets et des tâches,
Pour élargir celui de l'eau-déjà sans fin,
Eviter de son mieux les regrets vains et lâches
Qui des restes d'hier voudraient nourrir demain .

Aux appétits grossiers infliger d'après jeûnes
Et nourrir son esprit d'un savoir simple et sûr,
Devenir do ux, devenir bon, aimer les jeunes
Comme on aime les fleurs, l'espérance et l'azur ;

Les voir aller, penser, s'aimer sans jalousie ,
Admettre contre nous qu'ils ont parfois raison,
Et que leurs rêves ont aussi leur poésie,
Et qu'on peut, sans l'abattre, embellir la maison ;

Se résigner à vivre un peu sur le rivage,
Tandis qu'ils vogueront sur les flots hasardeux,
Et devenir discret sans devenir sauvages,
Se laisser oublier d'eux en vivant près d'eux ;

S'estimer bien heureux si, dans les jours de fête,
Ils daignent quelquefois se souvenir de nous,
Et si nos petits-fils, blondes ou brunes têtes,
Prennent la place des ingrats sur nos genoux ;

Vaquer sans bruit aux soins que tout départ réclame,
Prier et faire un peu de bien autour de soi ;
Sans négliger son corps, parer surtout son âme,
Chauffant l'un aux tisons, l'autre à l'ancienne foi ;

Puis un soir, s'en aller sans trop causer d'alarmes,
Discrètement mourir un peu comme on s'endort,
Pour que les tout petits ne versent pas de larmes
Et qu'ils ne sachent que plus tard ce qu'est la mort :

—Voilà l'art merveilleux connu de nos grands-pères
Et qui les faisait bons, tendres et vénérés ;
Ils devenaient très vieux sans être trop austères,
Et partaient souriants, certains d'être pleurés.

FRANCOIS FABIE.

SA MERE

CONTE

Par Florian-Parmentier

—Etienne ! fit le surveillant, conduisez donc madame au numéro 32.

Sans rien voir, elle traversa la salle d'hôpital et, automatiquement, s'arrêta devant l'un des petits fils de fer, quand l'homme lui eut dit à voix basse :

—C'est ici.

Un bandeau ceignait le front du malade, jetant de l'ombre sur les yeux, sortis à demi des orbites. De l'un d'eux, néanmoins, on voyait un filet de sang couler lentement sur la joue.

Le malheureux avait dû se débattre et, dans ses convulsions, tenter d'arracher son pansement, car on l'avait attaché en croix aux barreaux du lit. A présent, injecté de morphine, il paraissait inconscient de ce qui se passait à ses côtés. Le rythme de sa respiration soulevait sa tête avec peine, puis la laissait retomber sur la poitrine ; et il ne donnait pas d'autre signe de vie.

—Il est calme en ce moment, dit l'infirmière. Il repose. Attendez quelques instants avant de lui parler, madame.

Elle resta là sans rien dire. Autour d'elle, le monde avait cessé d'exister. Elle-même ne se sentait plus vivre. Il y a des heures où l'on est mort pour tout ce qui n'est point la souffrance. Elle n'était plus qu'une grande douleur dressée devant ce lit d'agonie.

La veille,—un dimanche,—comme elle rentrait de la campagne, le concierge lui avait demandé à brûle-pourpoint :

—Est-ce que vous avez des nouvelles de votre fils ?

Interloquée, elle avait répondu :

—Mais oui, il va bien... Et pourquoi cette question ?

—Vous êtes sûre qu'il n'a pas d'ennuis en ce moment ? Voyons, madame, vous devez bien savoir...

—Ah ! mon Dieu ! il lui est arrivé quelque chose ! Dites vite ! Vite !

—Oh ! ne vous effrayez pas !... Il est un peu malade, oui... assez gravement malade... Il est mort ? Vous ne voulez pas répondre !... Je suis forte, allez : vous pouvez me dire la vérité.

Le portier, fier de sa diplomatie, et faisant taire sa femme qui voulait s'interposer :

—Voilà. Votre fils s'est tiré un coup de revolver dans la tête, et on l'a transporté à l'hôpital.

La mère avait senti son cœur s'arrêter. Son visage était devenu blanc comme cire, et elle avait dû se cramponner à la muraille pour ne point tomber. Mais le concierge, certain de l'avoir habilement préparée, ne s'était aperçu de rien. Il la savait forte, puisqu'elle le lui avait dit et puisqu'elle n'éclatait pas en sanglot. Aussi, lorsqu'elle eut exprimé son intention de partir sur-le-champ pour voir son fils avant qu'il ne fût trop tard :

—Ma foi, répondit-il, j'ignore à quel hôpital il est. Et puis, je dois vous dire qu'on n'a pas pu extraire la balle... Inutile de courir, aller ! Il est mort maintenant, ma pauvre dame...

Il était trop tard pour s'informer de cet hôpital. Aussi, quelle nuit la mère avait-elle passée ! Quelles épouvantes et quelles angoisses avait-elle connues dans ce tête-à-tête avec la mort !

Le matin, elle était accourue chez des voisins de son fils, qui l'avaient un peu rassurée. Non, le jeune homme n'avait pas été tué sur le coup. On l'avait transporté à l'Hôtel-Dieu. Les médecins gardaient même quelque espoir de le sauver...

A présent, elle était là, devant son fils presque moribond. Le malheureux ! Dans quel état elle le trouvait, pour une minute de folie ! Ah qu'est-ce qui avait donc passé par cette pauvre tête ? Pourquoi cette détermination ?... Elle s'en voulait de n'avoir pas su pénétrer les intimes pensées de son fils, de n'avoir pu gagner son cœur.

Car c'était une nature renfermée que ce garçon. Il vivait loin de sa mère. Il venait la voir rarement. Et quand il lui rendait visite, il ne trouvait que des mots banals à lui dire. Elle avait beaucoup souffert de cette indifférence. Et pourtant, aujourd'hui, elle s'accusait... Ne s'imaginait-on pas toujours, dans les minutes tragiques, que si l'on s'y était mieux pris, l'on aurait pu changer sa destinée ?...

Soudain, le blessé s'agita. Elle se pencha sur lui et l'embrassa sur sa joue sanglante.

—Mon pauvre Jean ! dit-elle simplement.

Elle avait des larmes dans la gorge.

Le jeune homme essaya vainement de se soulever :

—C'est toi, maman ?

—Oui, mon Jean, c'est moi... Mais ne remue pas. Tu te ferais du mal.

Puis elle ajouta ce reproche, que rendait poignant sa voix infiniment douce :

—Qu'as-tu fait, Jean ? Qu'as-tu fait !

Alors, il se passa dans le cœur de ce fils quelque chose d'impossible à exprimer...

Abandonné de celle qu'il aimait, ce garçon sauvage s'était vu tout à coup seul sur la terre. Son père, il ne l'avait pas connu. Sa mère, il s'était toujours figuré qu'elle se désintéressait de lui. Entre eux, un malentendu s'était dressé comme une barrière. Toujours l'attitude du fils avait glacé l'affection qui veillait au cœur de la mère. Et jamais la mère n'avait montré la souffrance qu'elle ressentait d'être sevrée de tendresse filiale...

Mais voici qu'elle se révélait à Jean, cette mère qu'il n'avait pas devinée. Elle était là, à son chevet, douloureuse et désespérée. Sa voix avait des accents qui ne trompent pas. Elle l'aimait. Elle l'avait toujours aimé. Ah ! combien lui apparaissait futile le chagrin qui l'avait décidé à se détruire ! Il avait perdu un pitoyable amour, et il trouvait cet inestimable trésor : une mère ! Il avait une mère ! Et c'était, hélas ! au moment de mourir !... Oh ! non, mourir, il ne le voulait plus ! Toutes les forces qui restaient en lui criaient la volonté de vivre. Vivre pour elle ! Guérir ! Oui, guérir...

—Maman, dit-il doucement, je t'ai fait de la peine. Pardonne-moi. Je t'aimerai bien, tu verras.

BUREAU :
TEL. BELL 500
203 Rue Cascades
710-R-11—
RESIDENCE :
TEL. BELL 92
74 St-Dominique
POINTE AUX FOURCHES

W. AMYOT

REPRESENTANT DE LA
NORTH AMERICAN ASSURANCE

SUR LA VIE

"LA PREVOYANCE"

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Sur la Vie, contre les Maladies, les Accidents,
Responsabilité Patronale.

A bien noter que \$1.00 par mois payée à
"LA PREVOYANCE"

assure votre salaire au cas de maladie ou accidents

"La Palatine"

DE LONDRES
ASSURANCE CONTRE LE FEU.

TERRES ET PROPRIETES DE VILLE
A VENDRE OU A ECHANGER.
ST-HYACINTHE

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE
Un immense assortiment d'Étoffes, Ducks, Mousselines, Or gands des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toutes sortes.



Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.
Nous attirons votre attention sur nos Tapis toulain de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.
Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux Tapis tables, etc.

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

Dr RODOLPHE PHILIE, DENTISTE

Telephone Bell 631
TOUS LES JOURS
9 Heures A. M. à 6 Heures P. M.
LE SOIR
Lundi, Mercredi, Vendredi de 7 Hres P. M. à 9 Hres P. M.

84, RUE ST-SIMON, SAINT-HYACINTHE
(BATISSE M. O. DAVID, PLACE DU MARCHÉ)

Elle comprit, et fondit en larmes.

—Oh ! oui, mon enfant, guéris. Tu reviendras vivre auprès de ta mère. Tu ne me quitteras plus. Je te consolerais, si tu as des peines. Pourquoi ne m'as-tu pas dit plus tôt que tu étais malheureux ?

Comme elle quittait la salle, elle rencontra le médecin. A ses questions, celle-ci répondit que, peut-être, grâce à sa forte constitution, son fils finirait par triompher du mal. Mais il la prévint qu'il resterait probablement aveugle.

La menace d'une si cruelle infirmité l'attrista d'abord. Puis elle s'habitua à cette conjecture. Peu à peu, même, on vint à endormir sa douleur dans l'espoir d'une infortune qui, après tout, l'effrayait moins que la perspective de la mort. Ainsi elle l'aurait constamment à ses côtés ; il aurait besoin d'elle, et elle l'en aimerait mieux. Elle pourrait lui témoigner toute sa tendresse, et lui, désormais, deviendrait bon pour sa mère. Tout le jour, toute la nuit, elle rêva qu'elle berçait son grand fils comme un tout petit enfant, qu'elle avait pour lui des soins de tous les instants, qu'elle le gardait toujours à son bras et qu'elle allait avec lui faire de longues promenades. Elle avait entrevu la possibilité d'un demi bonheur mélancolique et doux. Et maintenant elle le souhaitait, ce bonheur mêlé d'amertume ; elle le voulait de toutes ses forces ; elle le réclamait avec âpreté. Il était son droit. Elle était sûre, déjà, qu'il était à elle.

C'est dans cet état d'exaltation qu'elle se présenta le lendemain devant le surveillant, à l'Hôtel-Dieu. Elle lui trouva un air ennuyé, et elle s'imagina qu'elle le dérangeait. Pourtant, il appela l'infirmier qui l'avait accompagnée la veille :

—Etienne, voulez-vous conduire madame au numéro 32 ?

—Mais, répondit l'homme, vous savez bien qu'on a enlevé la pancarte, au numéro 32.

—C'est juste... Accompagnez madame à la salle des renseignements.

Ils descendirent. Elle crut qu'on avait transporté son fils dans une salle d'opération. Etienne parla à un employé qui, tout en l'écoutant, promena son regard sur une liste accrochée au mur.

—Madame, demanda le scribe, êtes-vous une amie ? une parente ?

—Je suis la mère.

L'homme la regarda fixement.

—Madame, fit-il, vous comprenez pourquoi on vous a renvoyée ici ? .. Vous comprenez bien n'est-ce pas ?

Non elle ne comprenait pas. Elle s'obstinait à ne pas comprendre. Ces façons mystérieuses lui faisaient sentir obscurément tout l'horrible de la réalité. Mais une révolte intérieure paralysait sa raison.

Puis tout d'un coup, il se fit en elle une brusque lumière. Elle jeta un cri, et ses larmes jaillirent, abondantes.

Alors l'employé dit à l'infirmier :

—Vous pouvez conduire madame à l'amphithéâtre.

Hommes Demandes

Aimeriez-vous à devenir un homme d'affaires, vous créer une position permanente et faire plus d'argent que la moyenne de vos confrères et compagnons de travail ?

Nous avons dans notre Organisation, des professionnels, des gérants de banque, des hommes de métiers, etc., etc., qui sont venus étudier avec nous et ont appris la manière de comprendre et *ET FAIRE LES AFFAIRES*.—Entièrement satisfaits du Système, ils ont abandonné leur première position pour travailler avec nous.....

NE JUGEZ PAS SANS VENIR NOUS VOIR

S'adresser à :

J. A. BOUSQUET, Gérant
Bâtisse Union St-Joseph, St-Hyacinthe, Qué.

Pharmacie du Dr J. E. A. Collette

DROGUES, PRODUITS BREVETÉS ET FRANÇAIS, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMS, ÉPONGES, BANDAGES HERNIAIRES, CHOCOLATS, Etc., Etc.

Attention spéciale aux membres du Clergé et aux Communautés religieuses

PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS
REMPRIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN.

Bureaux et Pharmacie

197, Rue Cascades, Coin Ste. Anne, St. Hyacinthe.

Téléphone, jour : 348 — Téléphone, nuit : 311

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

NOUVEAU

TRAIN DE NUIT

TOUS LES JOURS

MONTREAL - QUEBEC
VIA LE PONT DE QUEBEC.

Depart de Montréal (Gare Bonaventure) 11.15 P.M.
Arrive à Québec (Gare du Palais) 6.15 A.M.

L'HEURE MERIDIEN DE L'EST

WAGONS-LITS ECLAIRÉS A L'ELECTRICITE

Pour tous renseignements, billets, et lits, s'adresser aux agents des billets, Chemins de fer National - Grand Tronc.

L. R. STEEL SERVICE CORPORATION LIMITED

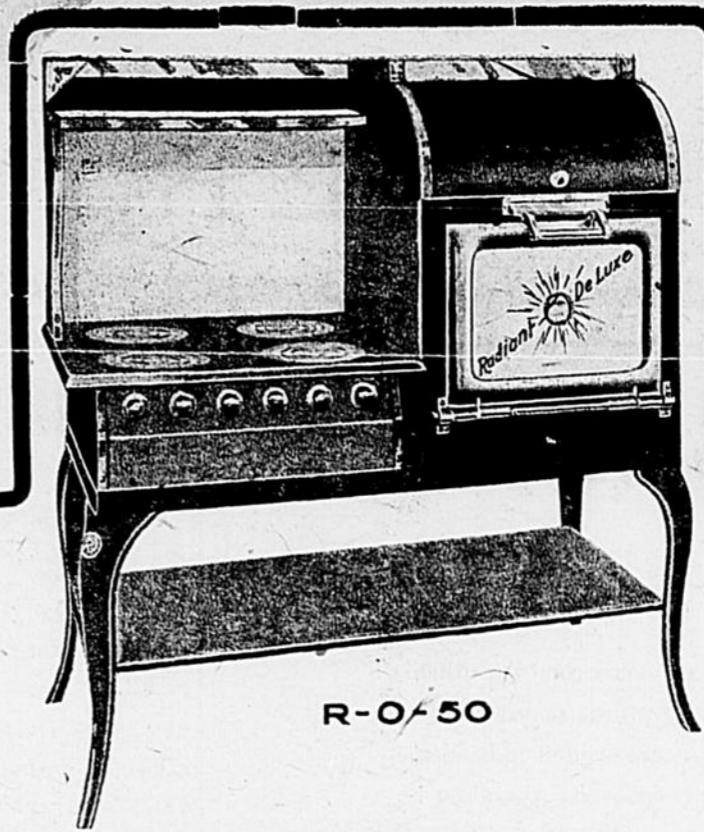
Succursale : Bâtisse Union St-Joseph, St-Hyacinthe

La plus forte organisation de finance établie au Canada et aux Etats-Unis.—Toutes les obligations que nous offrons ont été approuvées par notre bureau de spécialistes en affaires.—Nous sommes certains que ces obligations vous rapporteront les profits démontrés par nos représentants.

51 Succursales aux Etats-Unis—38 au Canada, ces dernières ouvertes à :

Calgary, Alta,
Edmonton, Alta,
Vancouver, B. C.
Victoria, B. C.
Brandon, Man.,
Winnipeg, Man.
Fredericton, N. B.
Moncton, N. B.
St-Jean, N. B.
Amherst, N. S.
Halifax, N. S.
New Glasgow, N. S.
Sydney, N. S.
Brantford, Ont.
Chatham, Ont.
Haileybury, Ont.
Hamilton, Ont.
Kingston, Ont.
Kitchener, Ont.

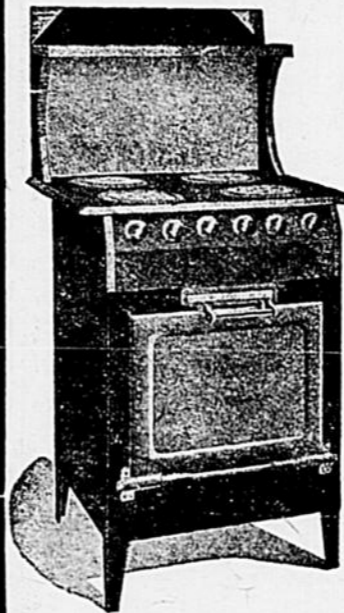
London, Ont.
Orillia, Ont.
Oshawa, Ont.
Ottawa, Ont.
Peterboro, Ont.
Port Arthur, Ont.
St-Catherines, Ont.
Sault Ste-Marie, Ont.
Stratford, Ont.
Sudbury, Ont.
Toronto, Ont.
Windsor, Ont.
Charlottetown P. E. I.
Montréal, P. Q.
Québec, Qué.
St-Hyacinthe, Qué.
Sherbrooke, Qué.
Westmount, Qué.
Trois-Rivières, Qué.



R-0-50

Plus de Gaz Dans Notre Ville

Puisque c'est le poêle électrique qui est appelé à remplacer nos poêles à gaz, quel choix devons-nous faire ? Le marché nous en offre plus d'un ! Mais quel est le plus économique ?



R-0-40

C'est sans contredit celui que nous offre La Cie Radiant Electric Ltée, Grimsby, Ont. qui vient d'ouvrir une succursale à St-Hyacinthe. Ce poêle est surnommé L'ECONOMIQUE.

SON POINT D'ECONOMIE EST DE 50%

Ces poêles sont visibles au bureau de M. W. AMYOT, 203 rue Cascades. Pour toutes informations veuillez vous adresser à :

M. Ant. GODBOUT,
Agent distributeur

Pour information le jour
PAQUET & GODBOUT
30 rue William.

Pour information le soir
81 rue St-Pascal.

Question :-

Où placer son argent pour en tirer un intérêt de 6% (3% tous les 6 mois), et augmenter son capital de 4% par an ?

Reponse :-

à la Caisse de Depots a Primes (Premium Deposits Corporation), 26 rue St-Jacques, Montréal, Casier postal 549.—Tél. Main 6892.

Fondateurs :-

Hon. A. Turgeon, L.-A. Lavallée, Frs-Chs Laberge, Hon. A. Galipeault, Chs Duquette, et al.

—Tous les dépôts sont garantis—

Bons de la Victoire acceptés au pair pour dépôts. Renseignements fournis à demande aux Bureaux de la Caisse, ou par la poste, ou par téléphone.



Il s'en sert depuis qu'il était enfant

Rien n'égale le
MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
pour les douleurs et contusions

La première chose à faire lorsque vous vous faites mal c'est d'appliquer du célèbre Liniment Minard. Il est antiseptique, calmant, curatif et soulage immédiatement. L'éditeur d'une des meilleures revues agricoles des provinces maritimes, au cours d'une lettre qu'il nous adressait, dit : "Je dois dire que je ne connais pas de médicament qui a maintenu sa réputation depuis si longtemps que la fait le LINIMENT MINARD. Il a été le remède certain dans notre famille aussi loin que vont mes souvenirs et il a survécu à la concurrence d'une douzaine de pseudo-imitations."
MINARD LINIMENT CO. LIMITED
Yarmouth, N.E. F5

QUELLE ?

Quelle des deux méthodes à élever des veaux avec succès avez-vous l'intention de faire usage ?

LAIT
OU
GROFAST
CALF MEAL



Nourrissez du lait et vous perdrez l'argent, que vous auriez gagné par sa vente. Nourrissez GROFAST et vous pouvez élever avec succès trois ou quatre veaux au même coût d'un veau élevé avec le lait.

Essayez-le, assurez-vous — vous — mêmes, que des veaux peuvent être élevés avec GROFAST aussi bien et souvent meilleur que quand nourri avec du lait. — Par son usage vous pouvez élever des veaux ménagers et robustes, forts d'os et avec constitutions hardies.

Des marchands — partout — vendent GROFAST en sacs de 25, 50 et 100 livres. Si le vôtre n'en a pas, écrivez-nous, nous remplissons vos commandes.

LA CIE INTERNATIONAL STOCK FOOD LIMITED.
TORONTO.

Les préparations "International" ont été manufacturées et vendues en Canada depuis plus de trente ans.

40 F

MARCHANDS DE SAINT-HYACINTHE
HUBERT & DUPONT et G. N. L'ARRIVEE



LIBRE

Il y a quelque temps, un nommé G. Coussaya, un marchand syrien de St-Césaire, était appréhendé sous l'accusation d'avoir mis le feu à son magasin et d'avoir de ce fait causé des dommages à un M. Louis McDuff et autres pour une quinzaine de mille dollars.

Cette cause du Roi contre Coussaya a été entendue devant le magistrat Marin, à St-Hyacinthe, qui vient de rendre son jugement et libère le dit Coussaya à cause d'irrégularités qui ont été commises lors de l'enquête préliminaire tenue à St-Césaire.

PERSONNEL

M. T.-D. Bouchard, maire de St-Hyacinthe, est allé à Montréal, jeudi, pour y assister à une assemblée du bureau de direction de l'Union des Municipalités de la Province de Québec.

M. Sylva Clapin, traducteur à la Chambre des Communes, était de passage ici à Pâques, en visite chez son neveu, M. Raoul Clapin.

M. Paul Bolduc, de Rivière-du-Loup, était à St-Hyacinthe, cette semaine, en visite chez son oncle, M. Cyrille Bolduc.

Mlle Antoinette Hamel, de Magog est retournée dans sa famille après un court séjour à St-Hyacinthe.

M. Victor Morin, de Montréal, président de la Société St-Jean-Baptiste, était à St-Hyacinthe lundi, et assistait à une réunion d'anciens qui a lieu chaque lundi de Pâques au Séminaire.

ELECTION DE SYNDICS

Il était depuis assez longtemps question d'ériger en paroisse le village St-Joseph, près de St-Hyacinthe. Mgr Bernard a émis un décret relativement à l'érection de cette paroisse, et mercredi, les commissaires pour l'érection civique des paroisses, qui sont MM. E. H. Richer, président, Eugène Turcotte, Dr J. N. P. Fournier et H. A. Beauregard, s'assemblaient pour approuver le dit décret. Il a été alors décidé que le 4 avril, soit lundi, on procéderait à l'élection de syndics pour la nouvelle paroisse de St-Joseph, conformément au décret de Mgr Bernard qui permet en même temps l'érection immédiate d'un soubassement d'église et la construction d'un presbytère.

SAMEDI

est la dernière JOURNEE de CHANGE

pour profiter de la

Grande Réduction à

98 CTS

au magasin départemental

AU BON MARCHÉ

J. Wilfrid Leduc, Prop.

Tél. 155

PLACE DU MARCHÉ, ST-HYACINTHE.

A LOUER

Un joli logement de cinq appartements, situé au No 6 rue Viger. Pour informations, s'adresser au bureau du Clairon.

LES DOULEURS RHUMATISMALES ONT DISPARU

En traitant le sang pour mettre fin à la maladie

Le principal symptôme du rhumatisme est la douleur. Le traitement qui obtient le plus de succès est celui qui bannit le plus vite la douleur. Plusieurs rhumatisants souffrent alors qu'ils pourraient éloigner la douleur en reconstituant le sang; quand avec le rhumatisme existe la pauvreté du sang, on ne peut le faire disparaître sans que le sang soit recostitué.

M. Ed. Hall, Main-à-Dieu, N.E., souffrit de rhumatisme pendant des années, mais fut plus heureux que maints autres malades car il trouva un remède qui reconstitua si bien son organisme qu'aujourd'hui tout rhumatisme est disparu. M. Hall dit: "Je devins la proie du rhumatisme et me vis quelquefois sous les soins de plusieurs des meilleurs médecins de Cap Breton; tous déclarèrent que mon cas était sans espoir. Je restai au lit pendant trois ans et devins totalement invalide. Je ne pouvais grouiller et on devait me tourner dans mon lit. Mes jambes et mes doigts avaient perdu leur forme et mon corps se couvrait de plaies par suite de mon long confinement au lit. J'étais dans cet état déplorable quand un ami me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, ce que je fis. Le premier résultat que m'apportèrent ces pilules fut une amélioration de mon appétit et ensuite je me sentis plus fort et fus finalement en état de sortir du lit et marcher avec des béquilles. Je continuai à prendre des pilules pendant plusieurs mois, récupérant mes forces lentement mais sûrement et finalement je pus mettre de côté mes béquilles. Je boitai toujours, car mon long séjour au lit a raccourci quelque peu mon pied gauche, mais à part cela je me porte comme un charme et suis capable de faire mon travail d'inspecteur des pêcheries. Je devrais ajouter que quand le rhumatisme fit apparition je pesais 140 livres et quand je commençai à marcher au moyen de béquilles mon poids était descendu à 67 livres et qu'il est normal aujourd'hui. Nombreuse sont les personnes ici qui pourraient se porter garant de la véracité de mes dires."

Vous pouvez obtenir ces pilules des marchands de remèdes ou par la poste à raison de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr. Williams' Medicine Co., Brock, Ont.

CONSTIPATION DE L'ENFANCE

La constipation est une des maladies les plus communes de l'enfance et l'enfant qui en souffre ne peut pas profiter. Pour conserver les enfants en bonne santé il faut que les intestins fonctionnent régulièrement et que l'estomac soit doux. Pour obtenir cela rien n'est aussi bon que les Tablettes Baby's Own. Elles sont douces mais parfaitement laxatives, elles sont absolument sûres et ne manquent jamais de soulager la constipation, l'indigestion, les rhumes et la fièvre ordinaire. A leur sujet, Jules Fauquereau, Nominique, Qué., écrit: "Mon bébé a été terriblement constipé et il a souffert jour et nuit, on me conseilla de lui donner des Tablettes Baby's Own; les premières le soulagèrent et maintenant à l'âge de treize mois, c'est un gros garçon heureux et en santé."

Ces Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 25c la boîte par The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

ON DEMANDE

Des garçons de 15 et 16 ans pour apprendre le métier d'empaqueteur (packteur) de cigares. S'adresser à la Manufacture L. O. Grothé, rue Raymond.

jno

AGENT DE CLAVIGRAPHES

Bon vendeur actif, demandé pour la vente et distribution du clavier L. C. Smith Bros, dans ce territoire. Proposition très attrayante pour personne compétente. S'adresser à Smith Typewriter Co. of Canada Ltd, 52 rue St-Jacques, Montréal.

18 25mla

MAGASINS ET LOGEMENTS A LOUER

Dans la bâtisse de Dame Vve Joseph Grégoire, coin des rues St-Paschal et Cascades St-Hyacinthe.

S'adresser à J. O. Beauregard avocat.

jno

L'excellent tonique de printemps Celery King

Doucement mais sûrement il règle les intestins et remet tout l'organisme en bon état. C'est un thé laxatif purément végétal. Des milliers d'hommes et de femmes conservent leur vigueur et leur apparence de jeunesse en employant ce bon vieux remède recommandable.

Un paquet de Celery King est suffisant pour un traitement d'un mois. C'est un merveilleux et économique tonique printanier. Il nettoie l'organisme et purifie le sang.

Achetez un paquet de Celery King dès aujourd'hui.

"LE CLAIRON" est publié et imprimé par l'Imprimerie Yamaska Incorporé, au No 173 rue Girouard Saint-Hyacinthe.

PACIFIQUE CANADIEN

LES TRAINS LAISSENT MONTREAL GARE WINDSOR TOUS LES JOURS POUR Ottawa, Toronto, Detroit, Chicago, Sault-Ste-Marie, Duluth, St-Paul Minn., North Bay, Cobalt.

AUSSEI

Winnipeg, Vancouver, Victoria, Seattle, et les stations intermédiaires.

Tous les trains sont pourvus des équipements les plus modernes. Pour informations, s'adresser à:

J. E. MORIN

92, rue Mondor, Téléphone 70

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Heures de départ des trains: -

6.03 a. m. x 7.20 a. m., x 10.43 a. m. x 230 p. m. + 5.22 p. m. Pour Montréal, Ottawa, Toronto, Chicago, Winnipeg, Vancouver et les Etats de la Nouvelle Angleterre, Boston, Lowell, Nashua, Springfield, pour ces derniers endroits les trains partent de Montréal tous les jours à 8.05 a. m. et 9.00 p. m.

Les voyageurs prenant le train de 7.20 a. m. devront descendre à St-Lambert pour y faire leur raccordement pour ces points de la Nouvelle Angleterre.

= 8.00 p. m. Local pour Montréal + 9.55 a. m. x 5.47, p. m. + 9.35 p. m. Pour Sherbrooke, Coaticook, Island Pond, Portland, x Victoriaville Québec.

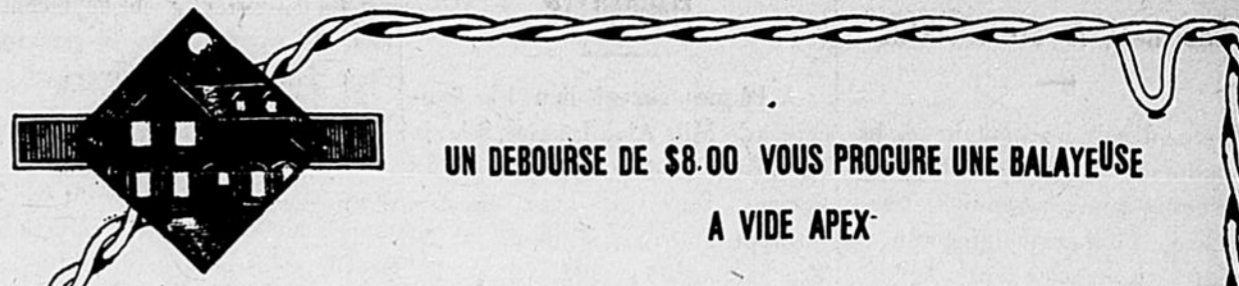
Heures de l'arrivée des trains: + 5.22 pm + 9.55 a. m. + 1.25 p. m. x 5.47 p. m. + 9.35 p. m. de Montréal, x 5.40 p. m. des Etats-Unis et de l'Ouest.

+ Tous les jours, dimanche excepté. x Tous les jours, dimanche excepté. = Dimanche seulement.

Nous émettons des billets, bons sur le Pacifique Canadien ou le Canadien National, à partir de Montréal, sur demande des passagers. Le bagage est aussi enregistré directement de Saint-Hyacinthe à destination.

Pour billets et renseignements, adressez-vous à Ernest O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise ou à J. C. Lazure, chef de gare.

Reservation de wagon-lit faite sans charge et avec promptitude.



UN DEBOURSE DE \$8.00 VOUS PROCURE UNE BALAYEUSE A VIDE APEX

MAISON à L'ORDRE

Les tapis balayés, les carpettes, les sauts de lit, les meubles, les rayons de bibliothèque, les murs, les tableaux époussetés et propres comme un sou neuf, et ce travail accompli chaque semaine pour une dépense de quelques sous.

Tel est le bilan d'une balayeuse électrique à vide Apex, le seul appareil qui nettoie. Par la suction d'air pur, il absorbe la poussière des tissus et des recoins perdus de la maison, et ce travail se fait rapidement, sans bruit et sans soulever de poussière.



Prix \$72.00 comptant, ou si on adopte notre mode de paiement facile, \$8.00 comptant, et le solde en douze paiements mensuels de \$6.00 chacun.

Prévalez-vous de notre offre et essayez à condition une de ces balayeuses chez vous.



TERRAINS A VENDRE

Emplacements de 50 pieds de front à vendre sur la rue Girouard. S'adresser à:

MADAME L. B. COUCKE, 368 rue Girouard.

jno

Parlons raison

Psychologie de l'annonce.

La mentalité publique paraît de nos jours dans un tel état d'ébranlement nerveux qu'elle a fait dire à Lloyd George: "Les peuples semblent être frappés du choc des obus." L'exagération envahit tous les domaines et cause partout des résultats néfastes: l'art dentaire en ressent les suites que l'annonce répercute. Les réclames attrape-nigauds émaillent par ci par là la grande presse et, faute de science, l'on fait miroiter le plus grand nombre possible d'appartements aux murs dorés (sans oublier les coins d'escaliers), à l'outillage mystérieux, comme si la clientèle allait voir un dentiste pour admirer les appartements du propriétaire. Souvent des prix de bazar, s'alignent pour leurrer le client, dominés de portraits de sibylles à faire rêver des soldats en goguette, tout comme si la face humaine se passait au moule.

La plus grande découverte des temps modernes—la télégraphie sans fil—fut cependant faite par Branly dans un rez-de-chaussée. C'est la science et l'étude qui fait l'homme de profession. Personne ne veut travailler de nos jours et la preuve, c'est qu'on ne parle que de grèves dans les journaux. Certains professionnels trop souvent sont atteints de cette paresse néfaste et ils sont partout: au club, au jeu, à la jouissance, mais jamais dans les livres et à l'étude. Edison a dit cependant que la science se compose de 98% de transpiration et 2% d'inspiration. Faute de science pour attirer la clientèle l'on se rabat sur toutes sortes de demi-moyens parfois saugrenus, ou pour le moins peu sérieux, qui éclaboussent souvent leur auteur.

Le public a le droit d'être traité honnêtement. Les inventions du Dr Fournier sont là à l'encontre des légèretés de l'annonce, et les clients qui viennent à ses bureaux de tous les coins du pays et d'ailleurs sont la preuve journalière de l'appréciation de ses découvertes.

Les dentiers.

Qui dit dentiste dit dentier: l'un inclut l'autre. Il est question dans "Parlons science", des principales ruses malhonnêtes touchant le matériel pour fabriquer cette pièce de prothèse. Quant aux études et observations, recherches, connaissances anatomiques et dynamiques de la bouche cela dépasse les notions d'un grand nombre de dentistes.

Il vient de se former aux Etats-Unis une association nationale de dentistes qui vont s'occuper seulement de dentistes. Pour y appartenir il faut être choisi par la direction et payer \$100 (somme qui n'est jamais retournée). Après un an de postulat, si le candidat est reconnu être réellement un inventeur, un travailleur qui peut rendre service, il est alors déclaré membre. L'association compte à peine 20 membres sur 60,000 dentistes pratiquants aux Etats-Unis.

Anecdote vécue.

Il y a quelques années un mécanicien dentaire se présentait, sur bill, pour être reçu dentiste. Comme il n'avait fait que des dentiers durant 18 années de sa vie, il était à présumer qu'il savait quelque chose sur ce sujet. En présence de 11 (onze) examinateurs la question suivante lui fut posée: "Vous mettez généralement une succion, communément appelée un cœur, dans le fond du dentier?—Oui.—Oh cela?—Dans le plus creux du palais.—Quel est le meilleur endroit de ce plus creux du palais?—Impossible d'avoir une réponse. C'est étrange, mais le plus étrange fut que des 11 examinateurs il n'y avait que le président et l'auteur de la question qui connaissaient la réponse. Ceci lève un coin du voile sur l'ignorance en cette matière.

Le Dr Fournier a tourné et retourné 5000 pages, au moins, de littérature sur ce sujet des dentiers que contient sa bibliothèque. Il a reçu et reçoit mensuellement depuis 20 ans toutes les meilleures revues publiées sur cette matière. Il a de plus eu maintes conférences avec les sommités reconnues dans cette ligne. Pour compléter le tout et après avoir tout essayé il a finalement risqué sa vie dans une expérience sur lui-même, le 9 juin 1916, par l'implantation et la rétention durant 19 jours d'une vis métallique dans la mâchoire supérieure et cela pour essayer de résoudre à jamais le problème de la rétention des dentiers. C'est dire, en résumé, que les connaissances du Dr Fournier en fait de dentier sont aussi complètes que la science peut fournir à date.

UNIQUE AU MONDE

"Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes, suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance."

La somme de mille piastres (\$1,000.00) sera versée au fonds de souscription en faveur de l'Université de Montréal sur production de la preuve que l'affirmation ci-dessus est erronée.

La personne (ou le groupe) qui fera cette épreuve avec succès recevra \$500.00 pour défrayer ses dépenses.

Extraction et plombage des dents sans douleur par le même procédé.

Bureaux du Dr J.-N. PAUL FOURNIER

ST-HYACINTHE, Qué. : TELEPHONE 40

Tel. Magasin 325 :: Tel. Résidence 593

P. RAVELLE

Marchand de chaussures et cuir,

SELLIER ET CORDONNIER

Agent pour la chaussure

"INVICTUS"

SUCCESSEUR DE B. BELANGER

135 Rue Cascades

ST-HYACINTHE.

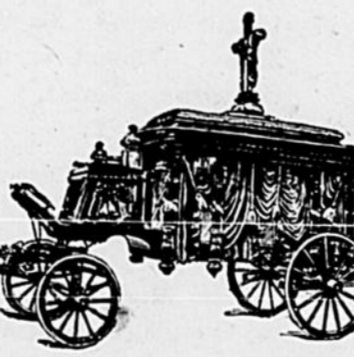
13 fév-6 août

V. J. MONGEAU

ENTREPRENEUR

DE POMPES FUNEBRES

ET EMBAUMEUR DIPLOME



Bons Services ::::: Prix modérés

Residence 473

Telephones Bureau 641

Rue Laframboise, Ville.

SERVANTE DEMANDEE

Bons gages, ouvrage facile.

S'adresser au No 190 Girouard, Ville.

jno

BASE-BALL A ST-HYACINTHE

Mercredi soir, les amateurs de base-ball de St-Hyacinthe étaient tous convoqués à une assemblée tenue au Cercle Philharmonique, afin de décider la formation d'une ligue de base-ball qui sera la Ligue de Base-Ball de la Cité de St-Hyacinthe. Cette assemblée, qui a été très nombreuse, a été présidée par Son Honneur le Maire Bouchard.

Quatre clubs feront partie de la ligue: Penman Co., Ames & Holden McCready, le Régiment de St-Hyacinthe et le Club Montcalm et chaque club portera un costume de couleur différente. Le gérant de chaque club est invité à donner les noms de ses joueurs au président de la ligue d'ici au 15 avril prochain, et un joueur qui aura joué pour un club n'aura plus le droit de prendre un engagement pour un autre club à moins de recevoir l'approbation des directeurs de la ligue.

Au cours de l'assemblée, plusieurs personnes ont adressé la parole, entr'autres M. T. D. Bouchard, maire, qui a fait connaître que c'était l'intention du conseil municipal de faire tout ce qu'il était en son pouvoir pour aider à la formation d'une ligue de base-ball à St-Hyacinthe et encourager ce sport qui est un des meilleurs amusements que l'on puisse offrir à la population en général. Le conseil municipal aurait l'intention de dépenser la somme de \$500.00 pour faire niveler le terrain du rond Laframboise où les parties se joueront et faire aussi disparaître les fossés qui le rendent peu propice pour le sport du base-ball. On fera également enlever la plateforme et le stand qui se trouvent en face de l'estrade. Le maire Bouchard a de plus promis une coupe au club qui remportera le championnat cette année.

Il y aura deux parties de base ball tous les dimanches, quand la température le permettra, et vers la fin de juin, le comité verrait à organiser une partie tous les samedis entre une équipe composée des meilleurs joueurs de la ligue contre un club de l'étranger. L'admission aux parties, la grande estrade comprise, sera de 35 cts, les dames devant être admises gratuitement.

A cette assemblée de mercredi soir, on a procédé à la formation du comité permanent de la ligue, et voici comment il se compose:

Président honoraire: Son honneur le Maire Bouchard. Président C. J. Laframboise, fils. Vice-président: Noé Lorange. Secrétaire-gérant: Elie Bourbeau, fils. Trésorier: L. V. Sicotte. Directeur: M. M. Couillard St-Germain, Alfred Fontaine. et les gérants de chaque équipe.

GRATIS

D'ici au 15 avril prochain, la drèche (Slop) provenant de la distillation des grains sera distribuée gratuitement à la Distillerie de St-Hyacinthe à tous ceux qui en feront la demande. Avis aux cultivateurs d'en profiter.

A MONTREAL DIMANCHE

Dimanche prochain le 3 avril, il y aura un train spécial d'accommodation pour Montréal et retour. Le départ de St-Hyacinthe est fixé à onze heures de l'avant-midi, et pour revenir, à minuit, donnant ainsi toute la soirée à Montréal. Le train arrêtera à toutes les stations et pour l'aller et le retour.

FIANCILLES

A Pâques, eurent lieu les fiançailles de Mlle Alva Lussier, fille de M. Joseph Lussier, entrepreneur de pompes funèbres, avec M. L. Philippe Trudeau, fils de M. R. A. Trudeau, agent général du Q. M. E. S. Ry.

FEU M. A. BOUVIER

Lundi à la cathédrale de St-Hyacinthe avaient lieu les funérailles de M. Arthur Bouvier, maître-boulangier, de Montréal et autrefois de cette ville. Le défunt était âgé de 35 ans.

Lui survivent, son épouse, née Maria Archambault, et deux enfants Paul-Emile et Rita, sa mère, née Virginie Berteiaume, et deux frères MM. Ulric et Philippe Bouvier de cette ville.

Le deuil était conduit par ses frères; son oncle, M. Wilfrid Berthiaume; ses beaux-frères, MM. Camille Archambault et Liguori Archambault, Théodore Godbout, Antonio et R. Godbout Magloire Côte, Hormidas Berthiaume, J.-Baptiste Desrosiers, Adrien Choquette, Louis Gauthier, Edmond Robert, David Desautels, Eusébe Clapin, Valmore Chaput, Adrien Chartier, etc. La levée du corps a été faite par l'abbé A. Nadeau. Le service a été chanté par le chanoine L. A. Sénécal, assisté des abbés Nadeau et Benoit.

ENQUETE CLOSE

L'enquête, dans la cause en contestation de l'élection d'Armand Boisseau, est enfin terminée depuis mardi matin. Il ne reste plus aux avocats des deux parties qu'à faire leurs plaidoyers devant trois juges de la Cour Supérieure, ce qui aura lieu à une date que nous ne connaissons pas encore.

Cemme toujours depuis le commencement de cette enquête il y avait foule au palais de justice, mardi matin, et on s'attendait que M. Boisseau aurait encore un bon nombre de témoins, à faire entendre: mais il est le seul qui a passé dans la boîte avec M. Armand Duvernay, de St-Charles. Après l'audition de ces deux témoins, Mre Lussier, agissant pour Armand Boisseau, a déclaré ne plus avoir de témoins, à faire entendre. Mre Garceau représentant le pétitionnaire, a aussi déclaré en avoir fini avec l'enquête, et l'honorable juge Martineau, qui présidait, a alors déclaré cette enquête close.

CONCOURS DE BOXE

Samedi soir, 2 avril, au théâtre Corona, il y aura un grand concours de boxe qui ne manquera certainement pas d'être excessivement intéressant. Les boxeurs qui se rencontreront ce soir-là jouissent, tous d'une grande réputation, il suffit de les nommer pour donner une idée de ce que sera l'intérêt de ce concours: T. Bengle, de cette ville, rencontrera Jack Sullivan, de New-York, dans un combat de dix rondes; Alex Kid Watson, champion du Canada Vs Kid Fine, de Montréal, dix rondes; J. Bouthillette, de cette ville, Vs Billy Cinsell, England, six rondes; A. Dubuc, de cette ville, Vs Jack Wright, Montréal, quatre rondes.

Ce concours ne dérangera en rien le programme ordinaire des vues, puisqu'il ne commencera qu'à dix heures et demie, après la représentation. Les personnes dési-

reuses d'assister à la représentation de samedi soir le pourront donc faire sans inconvénient, et cela aux prix réguliers.

Les prix d'admission pour le concours de boxe seront 50 cts, 75 cts et \$1.00. Et on pourra se procurer des billets soit au théâtre ou à la salle de pool de M. Emile Bouchard.

ETAT CIVIL

Cathédrale

BAPTEMES

Mars 25—Marie, Elva, Flore, Rolande, fille de Aurèle Cordeau et de Elva Proulx. Parrain et marraine, Eugène Chagnon et Anna Benoit.

" 27—Joseph, Adélar, Jules, fils de Elphège Lagacé et de Bertha Solis. Parrain et marraine, Adélar Solis et Anita Gauthier.

" 28—Marie, Lucille, Pauline, fille de Rodolphe Grisé et de Emilie Fournier. Parrain et marraine, Olivier Grisé et Antoinette Chicoin.

" 29—Joseph, Delvinie, Anthine, fils de Atché Lussier et de Anna Labreeque. Parrain et marraine, Anthime Presseau et Rose-de-Lima Labreeque.

" 29—Jean-Baptiste, Richard Denis, fils de Jean-Baptiste Bousquet et de Marie Larivière. Parrain et marraine, Jean-Baptiste Richard et Albertine Larivière.

" 30—Joseph, Armand, René, fils de Ephrem Scott et de Emma Girard. Parrain et marraine Joseph Laperle et Amanda Racine.

MARIAGES

Mars 29—Entre Isidore Dutilly, fils de Alexandre Dutilly et de Alexina Robert, et Marie-Antoinette Brodeur, fille de Joseph Brodeur et de feu Rose-Anna Jarret, tous deux de cette ville.

" 29—Entre Arthur Choquet, veuf de Arzélie Ouellette et Alice Pérusse, veuve de Séverin Grenier, tous deux de cette ville.

SEPULTURES

Mars 25—Marie-Simonne Chicoin, fille de J. A. Chicoin et de Marie-Louise Berthiaume, 3 jours.

" 27—Gérard Vincent, fils de Zephyr Vincent et de Georgiana Turcot, 4 mois.

" 28—Arthur Bouvier, époux de Maria Archambault, 35 ans.

" 30—Hector Michon époux de Georgiana Borduas, 65 ans.

REPARATION A LA STATION DE FEU

Le conseil municipal, à sa séance du 16 mars dernier, sur une proposition de M. l'échevin Benoit, a voté la somme de \$2000.00 pour que des réparations soient faites au plancher, aux portes et aux appareils d'attaches automatiques de la station de feu. Ces travaux de réparations ont été commencés dès cette semaine.

FEU DE CHEMINEE

Nos pompiers ont fait une sortie ce matin appelés sur la rue St-Dominique pour un feu de cheminée de peu d'importance.

J. Arthur Archambault Ernest Robitaille
Rés: Tel. Est 5615w Rés: Tel. Las, 1501-S4

ARCHAMBAULT & ROBITAILLE

COMPTABLES
CI-DEVANT DU BUREAU DE L'INSPECTEUR DE L'IMPOT SUR LE REVENU, DISTRICT DE MONTREAL

Spécialité:

Rapports sous la loi de l'Impôt sur le Revenu et sous la loi taxant les profits d'affaires.

150 RUE SAINT-JACQUES, CHAMBRE 302

MONTREAL.

3d 1020 au 3d 1921

LE PACIFIQUE CANADIEN

Le Pacifique Canadien vient d'inaugurer un nouveau service de trains passagers rapide entre St-Guillaume et Farnham quittant la gare St-Joseph pour Farnham faisant raccourci avec tous les trains pour les Etats-Unis.

Vers Farnham 9 03 a. m.

" " 4 12 p. m.

Vers St-Guillaume 11 17 a. m.

" " 6 22 p. m.

Pour vos billets et renseignements. Adressez-vous à

J. E. MORIN, Agent,
92 Rue Mondor - St Hyacinthe

J.S. Beudet

Notaire.

Argent à prêter. — Assurance

3 RUE DU PALAIS,

ST-HYACINTHE P. Q.

6-6-18

GRANDE VENTE DE FEU

Chez

ST-JEAN & FRERE,

Marchands de Journaux

SAINT-HYACINTHE

GRAND CHOIX DE

Tapis, Prélarts, Portières

et Rideaux

Chez

EUG. L. DESAUTELS

222-226 Cascades, St-Hyacinthe

Benoit & O'Brien

ENTREPRENEURS

Electriciens

TELEPHONE 154

233 Rue Cascades

...ST-HYACINTHE...

jno.

Bureau à St-Hyacinthe Bureau à Montréal

9 RUE ST-DENIS ch. 55, 97 ST-JACQUES

Tel. Bell 141 Tel. Main 556

C

Phaneuf & Poirier

AVOCATS

MM. Phaneuf et Poirier sont à leur bureau de St-Hyacinthe les mercredis et samedis.

jno

AVIS

Monsieur Joseph Lussier

—DE LA MAISON—

LUSSIER & FRERE

tient à informer le public qu'il vient d'ouvrir une autre place d'affaires à Trois Rivières, connue sous le nom de LUSSIER & FRERE & GI-GUERE, entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs, mais que ceci n'empêchera pas la maison LUSSIER & FRERE d'exister quand même à ST-HYACINTHE et d'être à la disposition de notre population pour service de voitures pour baptêmes et mariages, corbillards, fournitures de chambres mortuaires, embaumements, etc., garantissant toujours un service le plus satisfaisant pour tout le monde.

JOSEPH LUSSIER, RUE ST-SIMON, VILLE.

NOS PRIX SONT REDUITS

VENEZ LES CONSTATER ! AUX PRIX DE LA BAISSSE VENEZ EN BENEFICIER !

VOYEZ CETTE LISTE QUI VOUS CONVAINCRA !

- 1.— Gants en cachemire et en fil, pour Dames, réduits à partir de 25c
- 2.— Bas en cachemire et en fil, pour Dames, réduits à partir de 35c
- 3.— Toile à Rouleaux réduite à partir de 15c
- 4.— Coton BLANC et COTON JAUNE, réduits à partir de 15c
- 5.— Coutil réduit à partir de 25c
- 6.— Soie pour ROBES, 1 verge de large, réduite à partir de \$1.00
- 7.— Etoffe à ROBES de LAINE, réduite à partir de \$1.00
- 8.— Corsets pour Dames, réduits à partir de \$1.00
- 9.— Mousseline à RIDEAUX, réduite à partir de 15c
- 10.— Serviettes réduites à partir de 15c chaque

NOTEZ BIEN qu'aussitôt notre INVENTAIRE FINI nous avons révisé nos PRIX et nous les avons REDUITS aux derniers PRIX de la baisse, c'est-à-dire aux PRIX du JOUR. — En achetant au magasin départemental AU BON MARCHÉ tout ce qu'il vous faut, vous BENEFICIEZ de la GRANDE BAISSSE que vous ATTENDEZ DEPUIS SI LONGTEMPS.

AU BON MARCHÉ,

J. WILFRID LEDUC, — PROP. —
TEL. 155

PLACE DU MARCHÉ
ST-HYACINTHE.

Les Petits Pois "SOLEIL"

se recommandent par leur qualité incomparable et répondent à tous les besoins du ménage.



Il sont cuits à point, prêts à servir. Il suffit de les égoutter au sortir de la boîte et de les réchauffer avec un morceau de beurre frais très légèrement salé, et on y ajoute en même temps une pincée de sucre — c'est l'affaire de moins de cinq minutes.

Il n'y a pas de légume comparable aux petits pois, et il n'y a pas, pour un connaisseur, de pois supérieurs aux pois "Soleil" Sur-Extra Fins, Extra-Fins et Très Fins.

Les amateurs qui en ont été privés depuis la guerre, se hâteront d'y goûter et de s'en approvisionner.

Leur qualité est à la hauteur de leur haute réputation.

Les Petits Pois SOLEIL Sur-Extra-Fins, Extra-Fins, Très Fins, Fins, Mi-Fins et Moyens sont en vente chez votre fournisseur.

Distributeurs en Gros: LAPORTE, MARTIN, LIMITEE, MONTREAL.